Pierre le bon sujet.

Numéro d'inventaire : 1979.31273
Type de document : image imprimée
Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)
Imprimeur : Vagné (Marcel)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Description : Planche de 16 images (78 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 263 mm
Notes : Histoire de Pierre, un vertueux garçon à qui tout sourit.
Mots-clés : Images de Pont à Mousson
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

PIERRE LE BON SUJET

PLANCHE N°.112.

Pierre était tout jeune encore, quand mourut son père. Sur sa tombe trop tôt creusée, l'enfant promit à sa mère de lui être toujours obéissant et dévoué.

Pierre adorait sa chère mère; attentif à sécher ses larmes par ses caresses, son affection pour elle n'avait d'égale que la tendresse dont elle l'entourait.

Pierre avait plus de six ans quand sa mère songea à le mettre à l'école; se séparer d'elle, fut pour lui une cruelle nécessité à laquelle il se soumit.

D'humeur toujours égale, prévenant et studieux, Pierre gagna vite les bonnes grâces du maître et de ses condisciples.

A chaque fin d'année, Pierre récoltait les fruits de son travail. Il était souvent couronné aux applaudissements de ses camarades qui le félicitaient.

Quand Pierre eut atteint sa douzième année, sa mère le présenta au patron chez lequel son père avait été occupé. Celui-ci les reçut avec bonté.

Actif et laborieux, Pierre eut bientôt dans les chantiers autant d'amis que l'on y comptait d'employés.

Son exactitude et son travail furent vite remarqués. Aussi économe que sage, le brave enfant porta à la caisse d'épargne les premiers fruits de son labeur.

Ses soirées, Pierre les donnait à l'étude; ses progrès furent rapides dans les spécialités se rapportant à la profession qu'il avait embrassée.

Quelques timides observations échappées à Pierre firent reconnaître en lui un savoir et une justesse de vue qui lui valurent une place dans les bureaux.

Pierre passait encore une partie de ses nuits à la recherche des procédés simplifiant la main-d'œuvre; il réalisa ainsi de notables perfectionnements.

Ces perfectionnements donnèrent profit à son patron qui, lorsqu'il recevait des clients, leur présentait Pierre et le louait devant eux sur son mérite.

Pierre venait d'atteindre ses dix-huit ans, quand son patron, l'ayant mandé, lui remit 1.500 francs pour qu'il fît son volontariat.

Au régiment, Pierre se fit remarquer par sa tenue correcte et son esprit d'ordre, son colonel le félicita en lui remettant un brevet de sous-officier.

De retour dans ses foyers, Pierre reprit avec joie ses occupations. Quand à un dîner son patron lui annonça qu'il l'associait à sa maison.

Quelques années plus tard, le maître charpentier, avançant en âge, mit le comble aux vœux de Pierre en lui accordant la main de sa fille.

Typ. Lith. Imagerie M. Vagné — Éditeur à Pont-à-Mousson (Meurthe et Moselle) — Déposé